

Petit Théâtre



Du 10 janvier
au 15 février 2002

ORGLIA

Pier Paolo Pasolini
Jean Lambert-wild
Jean-Luc Therminarias

Orgia

texte **Pier Paolo Pasolini**

texte français **Caroline Michel, Eugène Durif, Jean Lambert-wild**

mise en scène **Jean Lambert-wild**

musique **Jean-Luc Therminarias**

avec

Mireille Herbstmeyer Femme

Eric Houzelot Homme

Nolwenn Le Du Chœur, Fille

costumes **Françoise Luro**

costumière **Céline Marin**

maquilleuse **Catherine Saint-Sever**

lumières **Renaud Lagier**

régie lumière **David Marze**

régie générale **Franck Besson**

chef constructeur **Thierry Varenne**

constructeurs **Elisabeth Buisson, Patrick Lerat, Marc Terrier**

accessoiriste **Thomas Jaeggi**

son **Christophe Farion**

interface sonore **Laurent Pottier**

cellule technologique **Université de Technologie Belfort-Montbéliard, laboratoire des systèmes et transports - groupe systèmes multi-agents enseignants-chercheurs UTBM** **Abder Koukam, Alain-Jérôme Fougères, Vincent Hilaire**

élèves-ingénieurs UTBM **Amine Boust, Jean-Sébastien Chaise, Thomas Chazelle, Sophie Gegout, Nicolas Mathieu, Yannick Mettavant, Julien Piaser**

ingénieurs électroniciens UTC **Francisco Martinez, Jean-Jacques Vanhoutte**

régisseur informatique du système Daedalus **Stéphane Pelliccia**

réalisation numérique **Cécile Babiole**

logiciel 3D temps réel interactif "AAASeed" **Emmanuel Mâa Berriet**

conseiller **Elie Schulman**

Durée du spectacle **1h30**

Orgia

Et les rossignols chantent...

Pier Paolo Pasolini donne comme clef de sa production poétique l'expression : *Ab gioia*.

Le rossignol qui chante ab gioia : de joie, par joie.

Et c'est cette expression prise en dehors de toute détermination et explication culturelle que j'aimerais retrouver dans *Orgia*. Par sa structure et sa thématique, *Orgia* nous renvoie à la tragédie antique, mais aussi bien à la *Divine Comédie* de Dante ou aux gisants peints par Mantegna. *Orgia* est un chant mythologique. J'y entends la difficulté que l'être humain a à communiquer dès que la structure de communication dépasse la structure déterminée de sa pensée. Un élément m'a surpris à la première lecture du texte. Dans le premier Episode entre l'Homme et la Femme, une expression mise en majuscule revient constamment :

EPPURE NESSUNO PARLAVA / ET POURTANT PERSONNE NE PARLAIT.

Cette phrase, portée en avant, m'a permis de lire *Orgia* en évacuant toute l'emprise psychologique des personnages qui nuit à l'action vitale des mots. Quelle est donc la situation d'énonciation possible pour faire entendre ce Théâtre de Parole ? Il n'y a dans le texte aucune indication de décor. Tout lieu peut donc se prêter au rituel de la Parole, à condition toutefois qu'il permette le rituel. J'ai découvert un lieu au travers du rêve. C'était un lieu d'Abîme où quelqu'un " prit ma main dans la sienne, d'un air joyeux qui me réconforta, il me fit pénétrer dans le monde du mystère. ¹ " Un Homme perdu s'y enfonçait et dans sa chute, il était accompagné par des organismes primitifs et lumineux - Âmes mortes errantes et métamorphosées d'autres Hommes perdus. J'ai voulu que l'espace scénographique, par le biais du système Daedalus ², retrouve ce lieu et cette idée d'enfoncement dont parle Dante.

Ainsi les organismes artificiels que nous avons conçus sont les véhicules mystérieux d'une parole qui essaie de vaincre la malédiction de sa solitude en surmontant son incapacité à communiquer.

Jean Lambert-wild

1 - Extrait du Chant III de *l'Enfer* de la Divine Comédie de Dante

2 - Le système *Daedalus* à été conçu pour *Orgia* et son exploitation sera exclusive à ce seul cadre poétique.

Nous avons cherché à suggérer une impression d'enfoncement, à matérialiser les échanges poétiques entre les différentes voix, à questionner notre capacité à interroger le vivant, à poser, lors des répétitions la question du simulacre - le paradoxe du comédien dont parle Diderot - par l'interface entre les états physiologiques des comédiens et du décor. Mais surtout à dessiner un cadre spatial où des signes mystérieux puissent s'accrocher et exister au milieu des Ondulations aléatoires d'émotions produites par les échanges entre sons et sens.

Pour être un peu plus technique, le système *Daedalus* est construit sur une interface scénique entre des comédiens et des organismes artificiels. Ces organismes artificiels sont modélisés et conçus à partir d'algorithmes inspirés de certains organismes vivants que l'on peut rencontrer au fond des océans.

Nous nommons ces organismes artificiels des *Posydones*.

Pour mettre en place le système *Daedalus* nous avons utilisé le paradigme des systèmes multi-agents. Chaque *Posydone* est donc un agent, c'est-à-dire pour reprendre la définition de Demazeau "*Une entité réelle ou virtuelle qui évolue dans un environnement. Elle est capable de percevoir cet environnement, et d'agir dans cet environnement. Elle peut communiquer avec d'autres agents, et possède un comportement autonome. Ce comportement peut être perçu comme étant une conséquence de sa connaissance, de ses interactions avec les autres agents et du but qu'elle essaie d'atteindre.*"

Ce concept nous a permis, d'une part, de donner aux *Posydones* la perception de l'espace scénique dans lequel ils évolueront et d'autre part, de les faire communiquer entre eux.

Les comédiens, modélisés par des agents, évoluent dans le même environnement. Ils agissent sur les *Posydones* par un ensemble de capteurs qui enregistrent leurs états physiologiques (révélé par le rythme cardiaque, l'amplitude respiratoire, la conductivité de la peau, la variation de température) et de dégager ainsi leur cinésie moyenne.

Il faut imaginer que les capteurs sont les "*sens*" des *Posydones*. Ils leur permettent de voir, de sentir et d'entendre les acteurs. Les stimuli de ces "*sens*" activant des comportements que nous avons inscrits dans chaque espèce.

Nous avons conçu deux espèces de *Posydones* : les *Apharias* et les *Hyssards*.

Chaque espèce a un comportement spécifique. De même, chaque individu d'une espèce à une attitude spécifique.

Les *Posydones* ont une durée de vie limitée. Ils doivent se nourrir, se reproduire, dormir...

Reste à rendre accessible pour les spectateurs la visualisation de ces "marionnettes vitalisées". Cela tient essentiellement à la finesse des algorithmes de comportements que peut calculer le système *Daedalus*, à la fluidité des actions/réactions entre les comédiens et les *Posydones* et, bien sûr, à la qualité de l'illusion d'optique que nous n'aurions jamais obtenue sans le logiciel AAASEED conçu par Maa Berriet.

Un dossier complet sur le spectacle est disponible sur le site www.colline.fr.

« Chat » avec Jean Lambert-wild le jeudi 7 février 2002 à 18h.

coproduction 326, Théâtre Granit – Scène Nationale de Belfort, Théâtre National de la Colline, Scènes du Jura Lons-Dôle, Nouveau Théâtre de Besançon – CDN de Franche-Comté, Théâtre du Muselet – Scène Nationale de Châlons-en-Champagne, Espace Jean-Legendre – Théâtre de Compiègne, Le Carreau – Scène Nationale de Forbach, GMEM (Centre National de Création Musicale - Marseille), Université de Technologie Belfort-Montbéliard (UTBM) laboratoire des systèmes et transports.

Avec le soutien de la DRAC Franche-Comté, du Ministère de la Culture - Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles, du Conseil Régional de Franche-Comté, du Conseil Général du Territoire de Belfort, de la Ville de Belfort, de Bonlieu - Scène Nationale d'Annecy, de l'Association Française d'Action Artistique (AFAA), de la Fondation Pier Paolo Pasolini, de LXSolutions, de La Graine

producteur délégué Théâtre Granit – Scène Nationale de Belfort

directeur technique **Daniel Touloumet** directeur technique adjoint **Jean-Pierre Croquet** régisseur **Alain Dufourg** chef opérateur son et vidéo **Jean-Marie Bourdat** régisseur son **Anne Dorémus** chef électricien **André Racle** chef électricien adjoint **Stéphane Hochart** régisseur lumière **Frédéric Ronnel** électriciens **Quentin Descourtis**, **Virginie Galas**, **Romuald Lesne** chef machiniste **Yannick Loysance** chef machiniste adjoint **William Leclerc** machiniste **Paul Millet** habilleuse **Sophie Seynaeve** accessoiriste **Georges Fiore** secrétaire technique **Alicia Zack**

erratum

régisseur **Laurie Barrère**



Inrockuptibles

dans le Grand Théâtre

Du 8 janvier au 16 février 2002

deux spectacles de la troupe du TNS en alternance

LA MOUETTE

Anton Tchekhov | Stéphane Braunschweig

L'EXALTATION DU LABYRINTHE

Olivier Py | Stéphane Braunschweig

www.colline.fr